

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 22 (1992)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Des auteurs, des livres

**Autor:** Z'graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des auteurs, des livres

Yvette Z'Graggen

Silvia Ricci Lempen

### *Un homme tragique*

Editions de L'Aire

Silvia Ricci Lempen est bien connue des lectrices (et, pourquoi pas, des lecteurs) du mensuel «Femmes suisses» qu'elle dirige depuis plusieurs années. Elle a en outre à son actif un certain nombre de publications théoriques, notamment sur les questions féminines.

Yvette Wagner

### *Les années anglaises*

Editions de L'Aire

En 1989, le Prix de la Bibliothèque pour Tous récompensait le premier livre d'un auteur encore inconnu: «Car la servante est rousse», un recueil de nouvelles d'Yvette Wagner, née à Samedan d'un père jurassien et d'une mère sicilienne, et fixée maintenant à Delémont. Deux ans plus tard, ce roman confirme les qualités que l'on avait relevées dans les nouvelles.

Avec *Un homme tragique*, elle aborde pour la première fois l'écriture littéraire pour raconter sa propre vie. Née à Rome en 1951, fixée en Suisse depuis 1975, elle a été profondément marquée par son père. Antifasciste convaincu, cet homme avait néanmoins intériorisé à son insu la pensée totalitaire de l'époque qui se traduisait, grosso modo, par la volonté de modeler la réalité conformément à l'idée utopique que l'on s'en faisait. Pour Mussolini, les Italiens pacifiques devaient se transformer en guerriers farouches, et Rome devait redevenir l'orgueilleuse, la glorieuse Rome impériale... Le père de la narratrice, lui, voulait que sa famille soit parfaite, sa fille, en particulier, dont il

La narratrice, Laurence, une femme d'une cinquantaine d'années, héberge dans sa maison, au bord du Léman, un étudiant qui lui est vaguement apparenté. La présence de ce jeune homme la reporte à sa propre jeunesse, et en particulier à un épisode qui est resté gravé en elle: le séjour qu'elle a fait peu après la guerre, en qualité de jeune fille «au pair», dans un manoir du Devonshire. Cette chronique des années cinquante, haute en couleurs, riche en personnages pittoresques, alterne de manière heureuse avec le récit de la réalité que la narratrice est en train de vivre, c'est-à-dire la solitude qui accompagne souvent l'âge mûr. Son affection pour l'étudiant la renvoie à son premier amour pour un Anglais meurtri par la guerre. Et elle s'étonne de

exigeait impérativement des qualités bien précises, aveugle à celles qu'elle possédait réellement. «Si tu ne penses pas comme moi, c'est que tu ne m'aimes pas, et si tu ne m'aimes pas je vais mourir...» Terrible violence, à laquelle l'enfant, puis l'adolescente a résisté de son mieux, mais en payant, comme sa mère et son frère, un prix très élevé.

En fin de compte, c'est l'écriture qui a le mieux réussi à lui permettre, au terme d'une longue bataille, de trouver son équilibre. Dans ce livre, après la mort de son père, Silvia Ricci Lempen va jusqu'au bout de sa souffrance et se remémore sans rien dissimuler la vie quotidienne auprès de cet homme extraordinaire, les humiliations, la fascination, la peur.

Mais son livre n'est pas seulement une confession libératrice. Par sa construction, par ses qualités d'écriture, il atteint, au-delà du cas personnel, l'adhésion du lecteur qui se laisse entraîner dans cette douloureuse histoire d'un amour absolu devenu engin de destruction.

retrouver, au fond de ses souvenirs, une fille un peu insipide et naïve, qui ne comprenait pas grand-chose aux êtres et à la vie.

Ce séjour linguistique obligé en Angleterre, les femmes de ma génération l'ont manqué à cause de la guerre: il aurait fallu naître ou plus tôt ou plus tard. C'est peut-être là une des raisons qui m'ont attachée au livre d'Yvette Wagner, grâce auquel j'ai pu imaginer cette expérience que je n'ai pas vécue, toute prête à partager les étonnements et les émois de Laurence racontés dans un style clair et concis. Mais la finalité du livre n'est pas là seulement: il nous montre avec pertinence comment un passé remémoré, revécu, peut infléchir le présent. «Ne serait-ce pas le moment de prendre ma vie à bras-le-corps?», se demande la narratrice à la dernière page.

### Etablissement médico-social Bru

1422 Grandson

Tél. (024) 71 12 77 – Fax (024) 71 13 66

Pour personnes âgées, types C et D  
Reconnu par les assurances maladie  
Conventionné

Médecin à disposition de l'établissement  
Personnel paramédical jour et nuit  
Cadre de verdure, grand parc arborisé

Direction: M<sup>me</sup> Yvonne Candaux

Maison de repos

Etablissement médico-social

### LES ROSIERS SA

Inf. diplômée. Veilleuses. Maison reconnue par les assurances.  
Altitude 650 m. Vue splendide. Grand jardin. Parking. Ascenseur.  
Convalescence et à demeure.

Direction: J. Laubscher – E. Mafioly

1807 BLONAY-sur-Vevey – Téléphone (021) 943 11 19